



+ Mercredi des Cendres

17 février 2010

Joël 2,12-18 / 2 Corinthiens 5,20 - 6,2 / Matthieu 6,1-6, 16-18

* * *

Le Mercredi des Cendres est le jour où nous commençons en Eglise le temps fort du Carême, qui nous conduira au coeur de l'année liturgique, la Semaine Sainte, dont le sommet sera la Résurrection du Seigneur Jésus et son fruit merveilleux, la libération du péché et de la mort éternelle qu'elle apporte à l'humanité entière.

Comment vivre cette sainte Quarantaine ? La Liturgie nous l'enseigne par le rite même que nous allons célébrer, l'imposition des cendres.

Dans la Bible, on se répandait de la cendre sur la tête, on se revêtait d'un sac et on s'asseyait dans la poussière pour marquer le deuil ou l'attitude de la pénitence quand on se reconnaissait pécheur envers Dieu et envers le prochain. Le rite gardé par l'Eglise est plus modeste, une pincée de cendres sur le front ou sur la tête, mais accompagnée d'une invitation : « Convertissez-vous, et croyez à l'Évangile ! » ou bien : « Souvenez-vous que vous êtes poussière et que vous retournerez à la poussière ! »

Se convertir, c'est changer de direction, c'est rebrousser chemin quand on s'aperçoit que l'on a fait fausse route. Mais, dans notre comportement quotidien, comment se rendre compte de cela ? La force de l'habitude peut nous aveugler ou nous anesthésier et nous faire dire : « telle mauvaise habitude, c'est depuis ma jeunesse que je l'ai contractée et je n'y peux rien ! » ou bien : « tout le monde agit ainsi et grignote sur les impôts à payer, qui sont toujours exagérés ! », etc.

C'est là que la lumière de l'Évangile est « une lampe sur mes pas » comme le chantait un psalmiste autrefois. Les trois recommandations que le Seigneur donnait à ses auditeurs groupés près de lui sur le mont des Béatitudes - jeûner, prier et partager - ont en commun cet avertissement : n'agissez pas par ostentation, pour que les autres aient une bonne opinion de vous ! Mais réapprenez ce qu'est la *vie intérieure*, une vie qui ne consiste pas à se laisser balloter par les courants d'idées à la mode (chercher la première place, se vanter, aimer le luxe, et vous pouvez continuer la liste...), mais une vie où la première place revient à Dieu, en prenant le temps de se mettre devant Lui, dans la prière et l'écoute de sa volonté, pour que s'ouvre notre regard du cœur sur Lui et sur ce qu'Il aime, càd. notamment les plus faibles, les plus misérables, auprès de qui Il nous place ou qu'Il nous fait rencontrer.

Il y a cette réalité étonnante, dans le Nouveau Testament, c'est ce que saint Paul, à la suite de Jésus, nomme « la Justice de Dieu ». Quand nous avons été offensés, nous voulons qu'on nous rende justice en condamnant le fautif. Dans l'histoire de la Rédemption, c'est l'inverse : Dieu, l'Offensé, prend Lui-même le châtiment pour nous donner son pardon et sa vie !

Puissions-nous méditer cela durant ce Carême, et nous en pénétrer au point d'imiter Dieu, en donnant largement nous-mêmes notre pardon à nos offenseurs. Nous deviendrons alors vraiment disciples et artisans de paix à la suite du Christ ! Amen !